

Les arts constituent de plus en plus un secteur de pointe dans le développement économique

Les arts et les affaires, deux concepts qui peuvent paraître très éloignés.

Pourtant, rien n'est plus faux. Un politicien de Fredericton proposait justement tout récemment d'ajouter le secteur de la culture au ministère du Développement économique et du Tourisme. L'idée d'intégrer davantage les arts au secteur économique fait donc déjà son bout de chemin.

C'est avec cette prémisse à l'esprit qu'un groupe de la région de Moncton a décidé d'organiser un colloque ayant comme thème *Le partenariat dans les arts*, qui aura lieu les 20 et 21 février, au

Centre culturel Aberdeen et à l'Université de Moncton.

Zénon Chiasson, doyen de la Faculté des arts et membre du comité d'organisation, constate que les projets générateurs de grosses subventions ont généralement été conçus en partenariat. « Les partenariats que l'on voit émerger sont ceux qui touchent le monde des affaires, des sciences et des technologies, mentionne-t-il. Il serait peut-être utile de regrouper dans un même forum de discussion les gens d'affaires, les gens du secteur public et les artistes pour ex-

plorer les domaines de collaboration. »

Plus spécifiquement, le colloque propose de réunir un certain nombre de personnes intervenantes des diverses disciplines artistiques, des médias et du secteur public et privé afin de discuter du concept de partenariat et de la possibilité de développer des projets concrets à court ou moyen terme pour le secteur des arts.

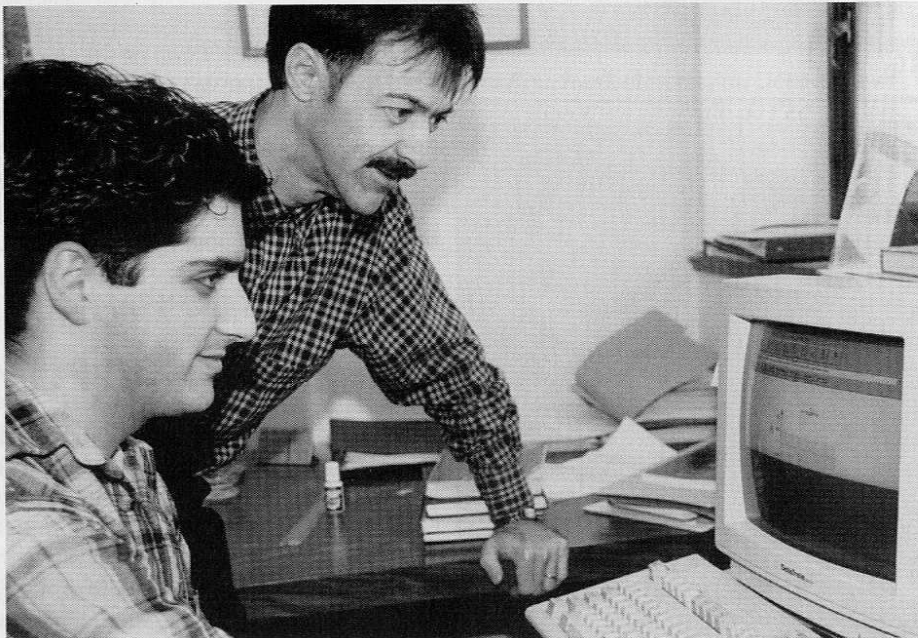
Afin d'inciter le milieu des affaires à s'engager, les membres du comité d'organisation veulent susciter une discussion autour du concept que les arts constituent de plus en plus un secteur de pointe dans le développement économique.

Les personnes déléguées bénéficieront de la vaste expérience de Marie Lavigne, présidente du Conseil des arts et des lettres du Québec, qui prononcera une conférence portant sur les partenariats efficaces à différents niveaux dans le domaine des arts.

Deux tables rondes seront également proposées lors de cette rencontre. D'abord, on parlera de la question des *Modèles et des modalités d'un partenariat gagnant*, avec la participation de personnes ressources du domaine des arts, des affaires et du gouvernement. En après-midi, d'autres personnes intervenantes s'intéresseront plus spécifiquement aux *Défis du partenariat dans les arts*.

À l'instar de M. Chiasson, le comité d'organisation est composé de Francis Coutellier, professeur au Département d'arts visuels; Herménégilde Chiasson, président du conseil d'administration du Centre culturel Aberdeen; Paulette Thériault, directrice générale du Centre culturel Aberdeen; et Truong Vo-Van, doyen de la Faculté des études supérieures et de la recherche.

Pour obtenir plus de renseignements, veuillez communiquer avec l'un des membres du comité d'organisation ou avec la Faculté des arts, au 858-4018.



LOGICIEL MATHÉMATIQUE ÉDUCATIONNEL - Donald Violette, professeur au Département de mathématiques et de statistique, et Laurie Landry, étudiant à la Faculté des sciences de l'éducation, ont fait la démonstration d'une partie d'un logiciel mathématique éducationnel sur la notion de suite réelle, qu'ils ont développé l'été dernier. (voir le texte en page 2).

GREPM : mise sur pied d'un comité consultatif
(voir en page 4)

Donald Violette et Laurie Landry font la démonstration d'un logiciel mathématique

Donald Violette, professeur au Département de mathématiques et de statistique, et Laurie Landry, étudiant à la Faculté des sciences de l'éducation, ont fait la démonstration d'une partie d'un logiciel mathématique éducationnel sur la notion de suite réelle, qu'ils ont développé l'été dernier.

« Notre préoccupation première était de créer un logiciel dans lequel la composante pédagogique serait mise en évidence, mentionne le professeur Violette, responsable du projet. Par conséquent, la programmation utilisant les langages JAVA et HTML a été faite en faisant ressortir l'aspect géométrique des notions de suites, de convergence de suites, de suites bornées et de suites monotones, tout en donnant la possibilité aux utilisateurs de manipuler directement à l'écran ces diverses notions de base. »

Le logiciel est interactif et accessible à partir d'un site Internet. « Nous croyons que ce logiciel pourrait devenir éventuellement un complément pédagogique intéressant à certains cours », ajoute M. Violette.

Le but de ce projet est d'aider les

étudiants et étudiantes à approfondir des notions de base en mathématiques.

Le premier module porte donc sur les suites réelles. Une bonne partie du travail a été faite cet été dans le cadre d'un projet *Placement carrière-été* et avec l'aide financière de l'Éducation permanente. La programmation a été faite en utilisant la langage de programmation JAVA.

« La notion de convergence de suite, qui est la notion principale de ce module, a été la plus difficile et a demandé beaucoup de temps et d'efforts, surtout pour rendre le produit interactif », poursuit M. Violette.

Afin de capter l'attention des utilisateurs, l'accent a été mis sur l'aspect visuel du logiciel. Des boutons attrayants ont été conçus afin de guider l'utilisateur dans le module.

Une partie interactive, qui a été nommée *À ton tour*, est composée d'une ou plusieurs questions avec un choix de réponses qui peuvent être vérifiées par l'utilisateur.

Certains membres du corps professoral se sont montré intéressés à utiliser

les modules sur les suites et les séries comme compléments pédagogiques dans leurs cours. Renseignements : 858-4325.

Un coup de pouce pour les sinistrés

Les membres du personnel du campus d'Edmundston ont fait une contribution de 220 \$ à l'intention des sinistrés de la tempête de verglas.

Ce montant a été présenté par le vice-recteur Roger Gervais à un représentant de la Croix-Rouge canadienne, Donald St-Onge.

La somme d'argent recueillie a été placée dans le fonds spécial de la Croix-Rouge à l'intention des sinistrés des provinces du Québec et de l'Ontario.

Merci à toutes les personnes qui ont offert une contribution.

Séminaire de thèse

Chantal St-Pierre présentera son séminaire de thèse de Maîtrise en études de l'environnement, le vendredi 27 février, à 13 h 30, dans le local 148G2 de l'édifice de génie.

Le titre du projet est *Le développement d'un protocole de gestion environnementale ISO-14000 pour l'industrie productrice de l'électricité*.

Bienvenue à tous et à toutes.

Appui de l'ABPPUM

Le conseil d'administration de l'Association des bibliothécaires, des professeures et des professeurs de l'Université de Moncton a décidé à l'unanimité de donner son appui aux travailleurs et travailleuses syndiqués d'Allsco. Il a fait parvenir une lettre au Recteur, exhortant l'Université de Moncton à ne pas acheter les produits de cette compagnie.

De plus, il a lancé un appel à tous les professeurs, professeures et bibliothécaires du campus de Moncton pour qu'ils boycottent ces produits. L'ABPPUM communiquera sous peu avec les collègues des autres campus et universités du N.-B. pour les inciter à manifester leur soutien à ces travailleurs et travailleuses en lock-out depuis maintenant 24 mois.



SEMAINE DES SCIENCES SOCIALES - Dans le cadre de la Semaine des sciences sociales, Samuel LeBreton, économiste principal - région du Nouveau-Brunswick de Développement des ressources humaines du Canada et diplômé de l'Université de Moncton, a prononcé une conférence portant sur « Le marché du travail pour les personnes diplômées en sciences sociales ». Dans la photo, M. Le Breton, au centre, est entouré, dans l'ordre habituel, d'Isabelle McKee-Allain, doyenne de la Faculté des sciences sociales; Patricia Okako-M'Pania, présidente du conseil étudiant du Département d'économie; Fettebe Befekadu, directeur du Département d'économie; et Sylvain Vézina, vice-doyen de la Faculté des sciences sociales.

L'Université lance des programmes de deuxième cycle qui sont destinés aux fonctionnaires

Une cinquantaine d'universitaires et de fonctionnaires municipaux, provinciaux et fédéraux ont assisté au lancement de deux nouveaux programmes de deuxième cycle en administration publique offerts par l'Université de Moncton.

Le *Certificat de deuxième cycle en gestion publique contemporaine* et le *Diplôme d'études supérieures en administration publique* seront offerts à

temps partiel, par le biais de l'Éducation permanente. Un premier cours, portant sur les tendances nouvelles en gestion des ressources humaines, sera donné à compter du 21 février au campus de Moncton.

Le sous-ministre provincial de la Santé et des Services communautaires, Jean-Guy Finn, a affirmé que l'Université de Moncton est appelée à faire une contri-

bution importante à la formation des ressources humaines pour le compte des fonctions publiques fédérale, provinciale et municipale, tout comme elle l'a fait au cours des années 1960 et 1970.

« D'une part, il faut fournir aux fonctionnaires en poste des programmes de perfectionnement qui reflètent les besoins d'aujourd'hui, a-t-il dit. D'autre part, il faut préparer une relève car, même si les ouvertures dans la Fonction publique ont été rares au cours des dernières années à cause des compressions budgétaires, on prévoit une pénurie de ressources humaines avec le départ prochain à la retraite des *baby boomers*. »

M. Finn, qui préside le comité consultatif des programmes d'administration publique à l'U de M, s'est dit plus que jamais convaincu de la pertinence d'offrir une formation spécifique en gestion publique. « Il existe des éléments fondamentaux que les personnes qui oeuvrent dans la Fonction publique doivent connaître et que l'on ne retrouve pas dans d'autres programmes », a-t-il expliqué.

Le directeur du Département d'administration publique, Gilles Bouchard, a rappelé le rôle de pionnier joué par le regretté professeur Alexandre Boudreau, qui a été le premier à convaincre l'Université de l'importance d'offrir des programmes de formation en ce domaine et d'assurer ainsi une présence des Acadiens et Acadiennes au sein de la Fonction publique.

Selon M. Bouchard, le lancement des nouveaux programmes constitue un premier geste en vue de créer un partenariat durable avec la Fonction publique.

La doyenne, Isabelle McKee-Allain, a souligné la volonté de la Faculté des sciences sociales et de l'Université de répondre aux besoins du milieu. « Ce Certificat et ce Diplôme sont des exemples de cette volonté et nous avons l'intention de continuer dans cette voie », a-t-elle dit.

La directrice générale de l'Éducation permanente et vice-rectrice adjointe à l'enseignement, Colette Landry-Martin, a indiqué que l'Université veut accentuer son intervention auprès des clientèles adultes, en ayant de plus en plus recours à des moyens technologiques pour assurer certaines composantes de formation.



La photo nous fait voir, dans l'ordre habituel, Gilles Bouchard, directeur du Département d'administration publique; Colette Landry-Martin, directrice générale de l'Éducation permanente et vice-rectrice adjointe à l'enseignement; Jean-Guy Finn, sous-ministre provincial de la Santé et des Services communautaires; et Isabelle McKee-Allain, doyenne de la Faculté des sciences sociales.

L'Université et la renaissance acadienne

S'adressant à plus de 600 convives lors du banquet de la Faculté d'administration, le premier ministre Raymond Frenette, a incité les finissants et finissantes à demeurer dans la province, à saisir les occasions qui surgiront pour lancer une entreprise et participer ainsi à ce qu'il a appelé la « renaissance acadienne ».

M. Frenette a souligné le rôle des Acadiens et Acadiennes dans le renouveau économique de la région de Moncton et de la province, citant « le talent, l'esprit d'initiative et les compétences de la main-d'oeuvre acadienne » comme étant des facteurs importants de cette croissance économique.

« L'histoire de l'Université est indissociable de celle de la population acadienne. Elle joue un rôle crucial dans le

progrès social, économique, technologique et culturel de la communauté acadienne, et, par conséquent, dans l'amélioration de toute la région. »

Selon le Premier ministre, l'Université et sa Faculté d'administration jouent un rôle-clé dans l'émergence d'un nouvel esprit d'entrepreneuriat, en étant associées directement ou indirectement à de nombreuses réussites en affaires.

« Le Sommet de la Francophonie nous offre une occasion sans précédent, celle de faire connaître notre province, notre culture et le dynamisme de nos gens d'affaires, a-t-il ajouté. La concurrence que vous devrez affronter ne s'exercera pas qu'à l'échelle locale, elle sera mondiale. Elle sera sophistiquée et exigera encore plus de travail et de vision de votre part. »

Besoins et pratiques pédagogiques

La première étape du projet du GREPM est la mise sur pied d'un comité consultatif

Grâce à une subvention de 66 500 \$ de Patrimoine canadien, le Groupe de recherche en éducation pour une perspective mondiale (GREPM) entreprend un projet qui consiste à faire l'analyse des besoins et des pratiques pédagogiques des écoles francophones des provinces atlantiques en ce qui a trait à l'éducation pour une perspective planétaire.

La première étape du projet est la mise en place d'un comité consultatif composé de divers organismes, tels la Fondation d'éducation des provinces atlantiques, les ministères de l'Éducation de l'Atlantique, les associations des enseignants et enseignantes et les agents pédagogiques francophones, les comités de parents, les universités, les associations interculturelles et les organismes voués au développement international et à la défense des droits de la personne.

Cette démarche veut ainsi favoriser la coopération entre les organismes, et de réduire le cloisonnement des divers volets de l'éducation pour une perspective planétaire. Le matériel et les documents utilisés ou disponibles dans les écoles seront alors inventoriés et analysés.

Rappelons qu'en octobre dernier, le GREPM a lancé un guide pédagogique, intitulé *L'éducation aux droits de la personne*. Cet ouvrage, commandé par la Fondation d'éducation des provinces atlantiques, est maintenant disponible auprès des ministères de l'Éducation dans la région de l'Atlantique.

Les auteures de ce guide, les professeurs Catalina Ferrer, Joan Gamble et Simone LeBlanc-Rainville, abordent l'éducation aux droits de la personne dans l'esprit global de l'éducation pour une perspective planétaire, qui intègre l'éducation pour les droits humains et la paix, l'éducation interculturelle, l'éducation à la citoyenneté, l'éducation au développement et à l'environnement, ainsi qu'à la solidarité locale et internationale.

Compte tenu des problèmes de violence, de pauvreté et de préservation des écosystèmes et de l'environnement qui caractérisent le monde actuel, les auteures soulignent l'importance pour l'école de s'engager dans un projet de construction d'un monde de paix fondé sur la justice.

Le guide pédagogique ne se limite pas à la proposition d'une série d'activités à ajouter à un curriculum vitae déjà chargé, mais propose plutôt une façon nouvelle d'envisager la pédagogie et le

des enfants et des jeunes du Nouveau Brunswick; Odette Gallant, agente pédagogique au district scolaire 1; Nathalie Haché, de Jeunesse du monde; Paul-Émile Rioux, de l'Association des direc-



La photo nous fait voir les personnes ressources qui ont participé à la rencontre pour la mise sur pied d'un comité consultatif. À l'arrière plan, on peut voir Catalina Ferrer, responsable du Groupe de recherche en éducation pour une perspective mondiale, et deux autres membres, les professeurs Joan Gamble et Raymond Vienneau.

rôle du personnel enseignant et de l'élève. Il fournit aussi des outils et propose des moyens pour transformer la passivité de l'élève en une participation active aux décisions et à la résolution de problèmes.

En plus de la responsable du Groupe, Catalina Ferrer, et des professeurs et membres Joan Gamble et Raymond Vienneau, les personnes suivantes ont participé à la rencontre pour la mise sur pied d'un comité consultatif : le professeur Naguy Helmy, MAGMA; James Murphy et Rosaire Côté, du district francophone de Terre-Neuve; Tilman Gallant, de la Fondation d'éducation des provinces atlantiques; Réal Allard, responsable du CRDE; Claire Lapointe, professeure à la Faculté des sciences de l'éducation; Gisèle Clément, de la Commission des droits de la personne; Lucie LeBouthillier, de Patrimoine canadien, bureau de Moncton; Reno Thériault, de l'AEFNB; Gilberte Godin, agent pédagogique du district scolaire 1; Pierre Arseneault, de la Coalition pour les droits

tions d'écoles francophones du Nouveau Brunswick; le professeur Omer Chouinard, de la Chaire d'études K.-C.-Irving en développement durable; Marie-Mai Jacob, d'Unicef Moncton; Lizon Chiasson, de la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick; Marco Morency et Sophie Gagnon, d'Écoversité; Ovila Doiron, de L'éducation au service de la terre; Diane Pruneau, de la Maîtrise en études de l'environnement; Chantal Abord-Hugon, d'Oxfam/Projet Acadie; Johanne Sirotte, de MISIO; Paul Clarke, professeur à la Faculté des sciences de l'éducation; Gilles Halley, de Développement et Paix; Diane LeBreton, de l'Association francophone des conseillers et conseillères en orientation du Nouveau-Brunswick; et Margot Pelletier, du conseil étudiant de la Faculté des sciences de l'éducation.

Le Groupe de recherche pense compléter son analyse en juin.

Renseignements : Joan Gamble, au numéro 858-4427

Conférences à venir

France Daigle, écrivaine en résidence, prononcera une conférence, intitulée *La littérature et les nouvelles technologies*, le vendredi 20 février, à 10 heures, dans le local 217 de la Faculté des arts.

Au début de sa résidence à la Faculté des arts l'automne dernier, France Daigle souhaitait identifier comment la littérature, le roman en particulier, pourrait s'enrichir des nouvelles technologies pour se rendre aussi attrayante qu'indispensable à l'écran.

Elle est aujourd'hui persuadée que la page-écran offre des possibilités inouïes à la littérature, que l'expression qui s'amorce mènera forcément à des genres inédits, c'est-à-dire à de nouvelles façons d'écrire et de lire.

Michael Sullivan, professeur au Département de psychologie de l'Université Dalhousie, prononcera une conférence en anglais, intitulée *"The Psychology of Pain Perception: Perspective on the Hyperalgesic Personality"*, le vendredi 20 février, de 13 h 30 à 15 heures, dans le local 328 du pavillon Léopold-Taillon.

Marie-Andrée Charbonneau, responsable du Département de philosophie, prononcera une conférence, intitulée *Jacques Lacan : psychiatre, psychologue, psychanalyste... philosophe*, le mardi 24 février, à 12 h 15, dans le local 355 du pavillon Léopold-Taillon.

Catherine Landry, professeure de marketing, prononcera une conférence-recherche, intitulée *Les facteurs explicatifs de la durée d'une relation : le cas des banques et des entreprises commerciales*, le mercredi 25 février, de midi à 12 h 55, dans la salle 208 de la Faculté d'administration.

Mme Landry présentera les résultats d'une étude portant sur l'identification des moyens pouvant permettre aux institutions bancaires de favoriser les relations durables avec leurs clientèles commerciales.

Denis Dumas, professeur de philosophie à l'Université d'Ottawa, prononcera une conférence, intitulée *Humanisme et éthique environnementale*, le mercredi 25 février, de midi à 13 h 15, dans le local 206 de la Faculté des arts.

Cette conférence est présentée par le Département de philosophie, en collaboration avec la Chaire d'études K.-C.-Irving en développement durable.

M. Dumas sera également l'invité du séminaire du Département de philosophie portant sur l'ouvrage de Luc Ferry, *L'homme-Dieu ou le Sens de la vie*, le mardi 24 février, à 18 h 30, dans le local 139 de la Faculté des arts.

Toutes ces conférences sont d'intérêt général.

Forum sur le financement des études postsecondaires

Plusieurs organismes acadiens ont décidé de se regrouper et organiser un forum afin de trouver des solutions durables aux différents problèmes reliés au financement des études postsecondaires au Nouveau-Brunswick.

Cette rencontre aura lieu les 26 et 27 février, au Centre des congrès du Palais Crystal à Dieppe.

Renseignements : Robert Asselin, au 858-4484.

Nuances

La forme pronominale

De par sa définition, un verbe pronominal est accompagné d'un pronom qui représente le sujet « parce que ce sujet est à la fois l'auteur et l'objet de l'action » (M.-É. de Villers, *Multidictionnaire des difficultés de la langue française*, p. 857). Certains sont « essentiellement pronominaux » (*s'emparer*), c'est-à-dire qu'on ne peut les utiliser qu'à la forme pronominale, tandis que d'autres sont « accidentellement pronominaux » (*apercevoir*, *s'apercevoir*), c'est-à-dire que, selon le besoin, on les emploie avec ou sans le « pronom-conjoint » (me, te, se, nous, vous). Parmi ces derniers, il existe les pronominaux **réfléchis** (*Elle se regarde dans le miroir*) ou les pronominaux **réciproques** (*Ils se sont vus*) et ceux que l'on appelle **non réfléchis**, mais dont le pronom (me, te, se, etc.) fait toujours partie de la forme verbale (*se plaindre*, *s'approcher*).

Peut-on utiliser n'importe quel verbe à la forme pronominale ? Disons que la consultation d'un dictionnaire linguistique (Le Petit Robert, par exemple) est parfois nécessaire puisque, justement, certains verbes ne s'emploient plus à la forme pronominale. C'est le cas du verbe *empirer* : le *Multidictionnaire* nous apprend que « le verbe se conjugue aujourd'hui avec l'auxiliaire **avoir** » (p. 368), ce qui élimine la forme pronominale, et Hanse nous dit carrément que la forme pronominale de ce verbe [*s'empirer*] ne s'emploie plus (p. 372). Exemples :

La situation [*s'est empirée*] considérablement depuis ces derniers temps.

La situation **a** considérablement **empiré** depuis...

- Les conditions de travail continuaient de [*s'empirer*].
- Les conditions de travail continuaient d'**empirer**.

Par ailleurs, l'emploi de la forme pronominale peut dépendre du sens que l'on veut donner au verbe. Ainsi, *améliorer* se définit comme 1) *apporter des améliorations à...* ou 2) *rendre meilleur*; mais comme verbe pronominal il signifie *devenir meilleur* (*s'améliorer*). Exemples :

- Depuis que j'utilise l'ordinateur, mes rédactions [ont beaucoup amélioré].
- Depuis..., mes rédactions **se sont beaucoup améliorées**.

Parallèlement, son contraire *aggraver* (*rendre plus grave*) signifie *devenir plus grave* quand il est utilisé à la forme pronominale (*s'aggraver*). De plus, il est utile d'observer les exemples qui accompagnent la ou les définitions de mot. C'est ainsi que l'on remarque que *s'aggraver* s'emploie, le plus souvent, à un temps composé : *Sa maladie s'est aggravée durant la nuit*.

Et pour terminer, voici quelques exemples supplémentaires :

- Ils ont décidé de [se divorcer] **divorcer**.
- Elle [s'est divorcée de] **a divorcé d'avec son mari**.

Dans certains cas, il vaut mieux quitter son emploi à temps partiel et [concentrer] **se concentrer** sur ses études.

L'esprit des jeux olympiques [a détérioré] **s'est détérioré** depuis quelques années.

Bernadette Bérubé
Secteur langue

Les personnes diplômées en physique ne chôment pas

L'année dernière, le Département de physique a fait un sondage auprès de l'ensemble de ses finissants et finissantes. Sur les 110 personnes qui ont été consultées, plus du tiers d'entre elles ont répondu, surtout ceux et celles qui ont obtenu

leur diplôme au cours des dernières années.

Ce sondage révèle que toutes les personnes qui ont répondu travaillent, et que le salaire moyen est de 65 000 \$ pour les anciens et anciennes du Baccalauréat ès sciences avec spécialisation en physique (1975 à 1989).

Ces personnes travaillent pour les compagnies ou organismes suivants : physiciens spécialisés en simulations scientifiques chez Bell-Northern, météorologues à Environnement Canada, professeurs de physique dans un collège communautaire ou Cégep, médecins physiciens pour des compagnies de haute technologie (Micro-Optics et Nano Optics), physiciens à la centrale nucléaire Pointe-LePREAU, physiciens médicaux (hôpital Georges-Dumont et Hull), physicien dans les forces armées, géophysicien au Royal Ontario Museum, chercheurs pour une compagnie de haute technologie en aviation, chercheurs pour des compagnies en haute technologie, gérant d'une compagnie de haute technologie, fabricant d'équipement optique de haute technologie, directeur de recherche en physique au Centre national de recherches du Canada, chercheur en génie aéronautique au National Naval Laboratory (É.-U.), chercheur à l'Institut Max-Planck (Allemagne), professeurs universitaires (Ottawa, I.-P.-É., Moncton, Royal Military College, TUNS, Sainte-Anne, Case-Western), chercheurs dans différentes

universités, avocats, optométristes et dentistes, programmeurs-analystes (Pêches et Océans et Université de Moncton), administrateurs pour le gouvernement ou pour l'industrie et démonstrateur senior à l'Université de Moncton.

Le directeur, Francis Weil, rappelle que les étudiants et étudiantes du Département suivent beaucoup de cours de physique et de mathématiques. À compter de la deuxième année, le nombre de personnes inscrites dans ces cours est moindre, ce qui leur permet de rencontrer plus facilement les membres du corps professoral. À compter de la troisième année, les étudiants et étudiantes commencent à faire de la recherche en utilisant des appareils sophistiqués.

Le Département de physique est parmi ceux qui, au Canada, ont la plus grande proportion de finissants et finissantes ayant obtenu la bourse du Centenaire 1967 du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie pour faire des études supérieures (21 300 \$ par année).

Les débouchés en physique se trouvent essentiellement dans les domaines suivants : développement de haute technologie (B.Sc.), enseignement au secondaire (B.Sc.-B.Ed.), simulation scientifique (B.Sc. ou M.Sc.), météorologie (B.Sc. ou M.Sc.), physique médicale (M.Sc. ou Ph.D.), professeur de Cégep ou de collège (M.Sc. ou Ph.D.), chercheur scientifique et professeur universitaire (Ph.D.)

Renseignements : 858-4339.

Projet-impôt

Pendant les quatre fins de semaine de mars, des étudiants et étudiantes de troisième et quatrième années de la Faculté d'administration rempliront sans frais des déclarations de revenus pour les contribuables ayant un revenu inférieur à 26 500 \$. Le Projet-impôt sera offert du 6 au 8 mars, du 13 au 15 mars, du 20 au 22 mars et du 27 au 29 mars, le vendredi, de 18 heures à 21 h 30, le samedi et le dimanche, de 11 heures à 17 heures, à la Faculté d'administration.

Renseignements : 858-4446.

Soirée poésie / musique

Une soirée poésie / musique vous est offerte par le Comité mercredi-poésie, le 25 février, à 21 heures, au cabaret spectacle Au Deuxième, 837, rue Main. On peut s'inscrire ou se renseigner auprès de Jean-Mari, au 388-1249, à l'adresse ejp9661@umoncton.ca

Conférence de Denis Caissie

Denis Caissie, président du conseil étudiant du Département d'anglais, a prononcé une conférence, intitulée *"But the book again is incomplete: A Fragmentation of Coherence, Unity and Boundary in Michael Ondaatje's <Running in the Family>"*, lors de la "18th Annual Undergraduate English Conference", à l'Université Mount Allison.

Les personnes participantes à cette conférence venaient de toutes les universités de la région Atlantique, y compris les États-Unis.



LIBÉRATIONS CONDITIONNELLES - Le président, Willie Gibbs, a parlé du rôle de la Commission nationale des libérations conditionnelles lors d'une conférence qu'il a prononcée dans le cadre du 20e anniversaire de l'École de droit. Dans la photo, M. Gibbs est entouré de Serge Rousselle, vice-doyen de l'École de droit, à gauche, et Léonard LeBlanc, vice-président de la Commission pour la région Atlantique.

Les Anges Bleus au volley-ball féminin participent au Championnat de l'Asia

L'équipe de volley-ball féminin participera au Championnat de l'Association sportive interuniversitaire de l'Atlantique (Asia), ce vendredi 20 février, à l'Université Dalhousie, à Halifax.

À l'issue d'une saison de 14 victoires et quatre défaites, Monette Boudreau-Carroll est plus que satisfaite de ses joueuses. « Nous avons connu une bonne

saison, tant au niveau des performances sur le terrain que de la dynamique au sein de l'équipe », a confié l'entraîneure.

Comme elle comptait de nombreuses recrues, l'équipe a redoublé d'efforts dès le début de la saison. « Nous avons travaillé très fort et nos efforts ont porté fruit, souligne Boudreau-Carroll. L'esprit d'équipe, le dévouement des joueuses et le

leadership des anciennes nous ont permis d'avoir la confiance nécessaire pour faire face aux meneuses de l'Asia. »

Lors du championnat, l'équipe est déterminée à livrer de chaudes luttes à ses adversaires, à jouer à son meilleur pour le plaisir du sport et ainsi revenir à Moncton la tête haute.

La pièce *Mentire* présentée au Capitol

Le Service des loisirs socioculturels, le Théâtre Capitol et le Théâtre populaire d'Acadie présentent la pièce *Mentire*, le dimanche 22 février, à 14 heures, au Théâtre Capitol. Il s'agit d'un spectacle jeune public qui plaira à toute la famille.

Tout commence par un mensonge très anodin, qui peu à peu se gonfle et, enflé par les rumeurs, devient l'événement de l'heure. Le petit mensonge, raconté par Arlequin à Madame Pantalon, l'oblige à impliquer Tartaglia et Madame Dottore afin de la sauver de l'arnaque que lui réserve le Capitaine. Entre les fourberies et les intrigues, les escapades et les chassés-croisés, ce petit port tranquille devient alors un lieu de pagaille et de faux espoirs où amour, tricherie, vérité et trésors sont imbriqués les uns aux autres.

C'est alors à Arlequin de démêler tout ça et rétablir la paix.

Mentire, projet d'envergure, est une création du Théâtre de la Vieille 17 (Ottawa) et du Théâtre populaire d'Acadie, en coproduction avec le Théâtre français du Centre national des arts (Ottawa), le festival *Les Coups de théâtre* (Montréal) et le *Théâtre du Frêne* (Paris).

La pièce met en vedette Esther Beauchemin, Ginette Chevalier, Luc LeBlanc, Luc Thériault et Yves Turbide. La mise en scène est de Robert Bellefeuille; le texte est de Louis-Dominique Lavigne et Robert Bellefeuille. René Cormier est assistant à la mise en scène.

L'entrée est de 7 \$ et les billets sont disponibles dans le réseau de billetterie de Moncton (858-4554).

Paul Édouard Bourque a exposé à la galerie Beaverbrook de Fredericton

Quatre oeuvres de Paul Édouard Bourque, technicien à la Galerie d'art, ont fait partie d'une exposition temporaire, intitulée "*People and Places; New Brunswick Art of the 20th Century*", qui était en montre à la galerie Beaverbrook de Fredericton.

Ses oeuvres ont été achetées lors d'un encan tenu à Fredericton l'automne dernier et font désormais partie de la collection permanente de la galerie Beaverbrook.

« C'est flatteur puisque c'est une galerie très importante au Nouveau-Brunswick et qui a une excellente renommée à l'échelle nationale », dit-il.

Bien qu'il utilise le pinceau, M. Bourque soutient qu'il fait du dessin puisque ses oeuvres sont composées de

traits. La plupart d'entre elles sont des reproductions de visages grandeur nature. « J'ai choisi de dessiner des visages puisque c'est une source inépuisable que je peux observer quotidiennement, dit-il. J'utilise des photographies publiées dans les journaux ou les magazines et je m'inspire parfois de gens que je connais.

« On voit toujours des visages sans les remarquer, ajoute-t-il. Mes oeuvres sont un peu un commentaire sur l'interactivité entre les êtres humains. »

Depuis peu, M. Bourque s'intéresse plus particulièrement à des visages de soldats. « Parce qu'ils portent l'uniforme, ce sont des hommes qui prennent une toute autre dimension », pense-t-il.

M. Bourque est diplômé en arts visuels de l'Université de Moncton.

Bottin des universités

Voici votre chance d'ajouter une autre publication à votre bibliothèque de référence.

Le *Bottin des universités* vous permet de communiquer avec plus de 7 000 hauts gestionnaires des universités et de l'enseignement supérieur, en vous fournissant les noms, titres, numéros de téléphone et de télécopieur, ainsi que les adresses électroniques des principales personnes ressources du monde universitaire d'un océan à l'autre.

Le *Bottin des universités* met à votre portée, grâce à sa mise à jour annuelle, les renseignements les plus fiables et les plus récents qui soient.

Vous pouvez faire parvenir votre commande (42 \$ l'exemplaire), par courrier ou télécopieur, avec votre paiement à la Division des publications de l'AUC, 350, rue Albert, bureau 600, Ottawa, Ontario, K1R 1B1, au 613-563-3961, télécopieur : 613-563-9745.

Les athlètes de la semaine

Amy Caissie, de Shédiac, et Serge Bourgeois, de Saint-Antoine, ont été nommés athlètes de la semaine pour la période du 9 au 15 février.

En athlétisme, Amy Caissie a parcouru le 600 m en 1 min 38 s et 77 c lors d'une compétition tenue en fin de semaine à l'Université de Sherbrooke, au Québec. Elle a terminé quatrième parmi les coureuses des universités Bishop's, Concordia, Laval, McGill et Windsor.

Au hockey, le défenseur Serge Bourgeois a connu une autre excellente semaine en jouant de 30 à 35 minutes par match. Il a compté un but dimanche et récolté une passe mercredi et samedi.

Calendrier des événements

ACFAS-ACADIE

Une réunion de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences section Acadie, aura lieu le vendredi 20 février, à 11 h 20, dans la salle 148G2 de l'édifice de génie. L'ordre du jour comprend notamment l'élection du nouveau conseil d'administration.

BALLET

Le Service des loisirs socioculturels et le Théâtre Capitol présentent *Winnipeg's Contemporary Dancers*, le vendredi 20 février, à 20 heures, au Théâtre Capitol. L'entrée varie entre 13 \$ et 21 \$ et les billets sont disponibles dans le réseau de billetterie de Moncton (858-4554).

CINÉMA

* Le Ciné-Campus présente le film français *La femme défendue*, du 20 au 22 février, à 20 heures. François a 39 ans. Il est marié et père d'un enfant. Il vit très confortablement. Muriel a 22 ans. Elle est célibataire et sans attache. Elle travaille dans une agence de voyage. Lorsqu'ils se rencontrent, c'est par hasard. Il la désire. Elle résiste, mais à la fin, capitule. Tout le reste s'enchaîne. Ça s'appelle l'adultère, avec son cortège de bonheurs fragiles, d'instantanés rares, de jalousies larvées, de conflits ouverts, de plaisirs volés, de larmes retenues...

* Le ciné-club *Far Out East* présente le film américain *Box of Moonlight*, les 24 et 25 février, à 20 heures. La vie de l'ingénieur Al est d'un mortel ennui. Que ce soit la crise de la quarantaine ou autre chose, il ne se comprend pas. Il se trouve sur un chantier à surveiller la construction d'une usine d'essuie-glaces lorsque le projet est subitement annulé. Comme il n'est pas immédiatement attendu à la maison, il prend la route dans l'espoir de retrouver l'insouciance de sa jeunesse. C'est alors qu'il rencontre Kid, un type étrange qui vend des ornements de gazon volés. Kid a une toute autre mentalité et Al, même s'il est un peu soupçonneux au départ, décide de rester avec lui.

* Dans le cadre de la 14^e édition de la Semaine des arts, deux films sont présentés, *Rocky Horror Picture Show*, le jeudi 19 février, à minuit, et *Les portes tournantes*, le vendredi 20 février, de 15 heures à 16 h 40, tous deux dans le local 214 de la Faculté des arts.

CONCERTS

* Le Département de musique présente un concert de piano quatre mains, avec les pianistes Suzanne Beaulieu Caissie et Kim Dang Robichaud, le samedi 21 février, à 20 heures, dans la salle de spectacle 001B de la Faculté des arts. Au programme, il y aura des oeuvres de Schumann, Mozart et Bach. L'entrée est libre. Renseignements : 858-4598.

* L'Ensemble à vents et à percussions donnera un concert, le dimanche 22 février, à 20 heures, dans la salle de spectacle du pavillon Jeanne-de-Valois. Renseignements : 863-2137

* Le Département de musique présente un concert varié donné par les étudiants et étudiantes en musique, le vendredi 27 février, à midi, dans le local 001B de la Faculté des arts. Ce concert est le premier d'une série de trois qui seront présentés pendant ce semestre. Les autres auront lieu le 13 et le 19 mars. L'entrée est libre.

Renseignements : 858-4598.

GALERIES D'ART

* En février, la petite galerie Eulalie du Centre de ressources pédagogiques de la Faculté des sciences de l'éducation présente l'exposition-échange, intitulée *Documentation visuelle de trois activités pédagogiques reliées à l'idée de la nature dans l'enseignement des arts visuels*. Il s'agit d'interventions artistiques réalisées par des élèves de la troisième à la sixième année de l'école Alphonse-Desjardins de Montréal, sous la direction de l'enseignante d'arts plastiques Laurence Sylvestre. L'art des sculpteurs Bill Vazan, Andy Goldsworthy et Marie-Josée Lafortune ont été les références artistiques qui ont documenté le projet.

Renseignements : 858-4461

* Jusqu'au 1^{er} mars, Roger H. Vautour, de Cap Pelé, présente une exposition de peintures, intitulée *"Flatfish"*, à la Galerie d'art.

Renseignements : 858-4088.

GRANDS EXPLORATEURS

Dans la série des Grands explorateurs, le Service des loisirs socioculturels présente *Corse-Sardaigne*, en compagnie du cinéaste Jean-Marc Boisseau, le lundi 23 février, à 19 h 30, dans la salle de spectacle du pavillon Jeanne-de-Valois.

L'entrée est de 10 \$ et 5 \$ et les billets sont disponibles à la billetterie du Centre étudiant (858-4554) ou à l'entrée le soir du spectacle.

SÉMINAIRE DE STATISTIQUE

Le professeur N. Bac-Van parlera de *La convergence des estimateurs des moindres carrés généralisés du paramètre global dans un système de modèles de corrélation linéaire*, lors d'un séminaire de science statistique organisé par le Département de mathématiques et de statistique, le jeudi 19 février, à 14 h 15, dans le local B-124 du pavillon Rémi-Rossignol. Bienvenue aux personnes intéressées.

Renseignements : 858-4298.

SPORT

Au **volley-ball féminin**, il y aura des compétitions de l'Asia à l'Université Dalhousie, les 20, 21 et 22 février.

Au **hockey**, les Aigles Bleus seront à l'Université St. Thomas, le samedi 21 février, à 19 heures.

THÉÂTRE

Le Théâtre populaire d'Acadie présente *Moman*, avec Louise Dussault, le samedi 28 février, à 20 heures, au Théâtre Capitol.

HEBDO CAMPUS

Publié par le Service des communications, Université de Moncton, Moncton, Nouveau-Brunswick, E1A 3E9.

HEBDO-CAMPUS est distribué à titre gracieux à tous les membres de la communauté universitaire ainsi qu'aux personnes de l'extérieur qui en font la demande.

Tous les textes et renseignements doivent être soumis au plus tard le jeudi à 16 h 30 pour publication la semaine suivante, au local 401, pavillon Léopold-Taillon.

Téléphone : (506) 858-4129
Télécopieur : (506) 858-4379

service.des.communications@umoncton.ca

Paul-Émile Benoit, directeur
Nicole Cormier, secrétaire administrative
Ghislaine Arseneault, agente des communications
William Thériault, agent des communications et responsable du bulletin

Reproduction des articles autorisée sans préavis.
Dépôt légal à la Bibliothèque nationale du Canada, ISSN 0829-0172.

Imprimé sur du papier recyclé.